

NOTRE ÉDITION SPÉCIALE CHAMPIONNATS DE FRANCE DE BOULES 2015

LE PROGRÈS

LUNDI 27 JUILLET 2015

LES SPORTS

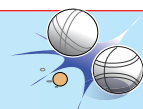
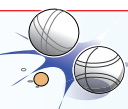


Bilon pour la 89^e édition

Photo Laurent Thevenot

Un site qui séduit les joueurs, une organisation saluée, du beau temps et bien sûr du beau jeu : le championnat de France de boules lyonnaises a tenu toutes ses promesses ce week-end, à Saint-Denis-lès-Bourg. Et comme prévu, c'est la quadrette de Lyon qui a enlevé la première division.

EDITION WEB AIN



DIVISION 1

Lyon Sport Métropole marque l'histoire

Ils étaient venus pour décrocher un grand chelem, ils l'ont fait. Valencin aurait pu créer l'exploit le matin, Challamel a aussi eu sa chance en finale, mais il ne pouvait rien arriver à Bilon, La Posta, Grail, Molager, Sébastien Jarrige et Bruyant.

Le coup passa si près que le chapeau tomba. Mais le chapeau seulement et les têtes étaient toujours là : Lyon Sport Métropole, bien mal parti hier matin dans sa demi-finale, a vite remis la main sur la partie qui aurait pu tourner vinaigre.

« C'est très rare et ça fait partie des grands exploits des boules »

Manu Bilon, chef d'équipe

Cela peut laisser des regrets à Valencin, mais Régis Faure retient d'abord l'ensemble. « On termine superbement une saison mal commencée. Les garçons ont été concernés jusqu'au bout, c'est bien de leur part », souligne-t-il. N'empêche, Valencin a eu de quoi créer la grosse sensation : première mène, un point sur le jeu et six boules en main pour les Isérois, mais une erreur de jeu en ne tirant pas une boule qui les aura pourtant gênés. Un seul point au bout du compte. Après l'égalisation lyonnaise, une annulation de La Posta évite le pire. Puis il manque la bille, et Valencin fait cinq

points. Mais ne mène que 6-1 en ayant eu la possibilité de tuer d'entrée la partie.

Lyon Sport Métropole renversera la table en quatre jets de but. Et n'oubliera pas de démarrer à l'heure en finale, face à un Challamel qui avait largement maîtrisé Montillet en demi-finale. Le patron de St-Vulbas donnera d'ailleurs ce résumé bien à sa manière de cette partie : « ce n'est pas une déception, ils ont été meilleurs que nous, c'est donc normal qu'ils gagnent ». La formation de l'Ain n'aura pas défilé à domicile, mais son parcours reste donc une satisfaction d'ensemble.

Bilon a donc su entamer cette finale en menant d'entrée 3-0. Un score répété quatre fois, car les annulations s'enchaînaient de part et d'autre. Signe qu'un mano a mano s'était installé. Mais, comme d'autres avant, Montels et les siens manquaient l'occasion de marquer en étant trois boules contre deux. Pire, Lyon Sport Métropole montait à 5-0.

« C'est quelque chose que j'ai vécu il y a deux ans avec la CRO dans l'équipe de mon père, on avait l'impression qu'il ne pouvait rien nous



■ Photo Laurent Thévenot

arriver et les adversaires déjouaient face à nous », se souvient Sébastien Jarrige. Challamel était pourtant encore là. Il revenait même à 3-5, mais la jouerie de Bilon allait ensuite s'avérer payante. « Mes équipiers voulaient partir au but, mais l'adversaire n'était pas si près, on a donc joué ». Et marqué deux points pour s'échapper à 7-3. La toile de l'araignée lyonnaise faisait son effet et l'exploit s'accomplissait avec ce grand chelem classement fédéral, Super 16, Bellecour

On reconnaît les grandes équipes dans la difficulté

Manu Bilon et ses coéquipiers de Lyon Sport Métropole ont souffert en demi-finale puis en finale. Mais en grands champions qu'ils sont, ils ont réussi à signer un exploit qui fera date.

et championnat de France. « C'est très rare et ça fait partie des grands exploits des boules », souligne Manu Bilon, qui la veille disait : « on est une équipe de titres ». Fabrice La Posta l'a fêté avec un sourire de gosse, même s'il y avait un pincement au cœur aussi, son oncle Jean-

not étant parti dans la semaine. « Il ne lira pas ça dans le journal comme il en avait l'habitude, il a suivi toute ma carrière et celle de mon père ». Toute son équipe a eu une pensée pour « Fabio », c'est cela aussi un des secrets de ces champions. ■

Philippe Perroud

U 18

Saint-Victor bouscule l'ordre établi



■ La triplette de l'Ardèche (en vert) a pris le meilleur sur celle de la Motte Servollex (rouge). Photo Laurent Thévenot

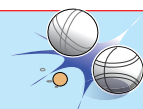
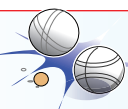
Le club ardéchois a écarté plusieurs favoris pour se hisser sur la première marche.

Le score est de 9 à 1 sur le terrain numéro 5, et Gaël Maire a dans les mains la boule qui doit offrir le titre de champion de France aux Ardéchois de Saint-Victor. Mais le tireur de tête de cette équipe sort le but, et permet à La Motte Servollex (Savoie) d'empocher 3 points et d'y croire de nouveau dans cette finale. Une « erreur de jeunesse », juge Jean-Yves Escoffier, l'entraîneur. Mais finalement, Maire se rattrape dans la foulée, et donne à l'équipe menée par Romain Duvert le sacre qui lui tendait les bras (13-5), pour la première année sous licence de son jeune capitaine !

« Je croyais que c'était perdu, que la partie avait tourné »,

avoue, soulagé, son équipier Dylan Jean. Absent l'an dernier, quart-de-finaliste il y a deux ans, Saint-Victor enfile donc le maillot de champion de France 2015, après avoir sorti au tour précédent le favori du tournoi, Tarare. Une surprise ? Pas forcément, d'après Stéphane Pingeon, l'entraîneur de l'équipe de France de la catégorie. « Saint-Victor est un très bon centre de formation », rappelle le technicien. Leur tireur de tête faisait d'ailleurs partie de nos remplaçants cette année. Ce n'est pas illogique de voir une équipe avec un joueur expérimenté comme lui s'imposer ici. Pour ma part, j'avais mis une petite pièce sur Tarare. Mais le temps d'une partie, les rapports

de force peuvent s'inverser. En tout cas, c'est bien de voir un club formateur gagner le championnat. Cela récompense le travail des éducateurs et des bénévoles ». Ce titre récompense aussi, aux yeux de l'entraîneur ardéchois Jean-Yves Escoffier, « un groupe soudé, avec une bonne entente des trois joueurs. Contre un adversaire supposé plus faible, les autres équipes s'énervent et se démobilisent. On en a profité. » Tout le contraire de La Motte Servollex, « passé à côté de sa finale », d'après David Toinet, le cousin du capitaine Quentin Toinet. « On avait cinq boules en main, on espérait mettre quatre ou cinq points. On n'en a mis qu'un seul. » ■



DIVISION 2

Cardonne pour la dernière

La quadrette de l'Ain, pour sa dernière compétition, a dominé le tournoi et s'est logiquement imposée, à domicile, après s'être fait une petite frayeur en demi-finale.

Ils ne s'y attendaient pas ! À écouter Thierry Toinet, samedi soir, la présence de la quadrette Cardonne en demi-finale des championnats de France révélait déjà de la surprise. Ce stade de la compétition a bien failli leur être fatal, hier matin, face à Stéphane Mouton. Mais après plus de 2 h 30 de jeu, au-delà du temps réglementaire, les Bressans ont arraché leur qualification (10-9). « Il ne pouvait rien nous arriver aujourd'hui, nous étions sur un nuage », expliquait le même Thierry Toinet, à la fin de la journée.

De la tête et des épaules

En finale, face à Frerie, les joueurs de l'Ain ont déroulé, dès le début de la partie pour mener 6/0 après la première mène. « On a trop mal commencé, ça leur a donné confiance. C'est dommage, ils étaient à notre portée. Nous avons gagné

beaucoup de rencontres à l'arraché ce week-end, mais cette fois, nous n'avons pas su le faire », regrettait Christophe Pouget, de la quadrette Frerie.

Ils ont pourtant eu l'opportunité de recoller à 10/8, mais n'ont pas réussi à la saisir. Les Ligériens avaient pourtant sorti une très grosse rencontre, en demi-finale, face à Rivaux, auteurs de deux exploits samedi.

Les deux demis de la division étaient d'ailleurs des copier-coller : 9/9, à chaque fois, au terme des 2 h 30 de jeu. Deux fois les vainqueurs ont réussi à garder la tête froide pour conclure, sous la pression.

Mais même en arrivant sur ce pied d'égalité en finale, hier, à 15 heures, il n'y a pas eu photo.

Résultat, Cardonne l'emporte avec Norbert Buisson, son fidèle compagnon : « Ça fait 8 ans que nous jouons ensemble, nous n'avions jamais réussi à l'emporter,



■ En finale, les joueurs de l'Ain se sont très vite détachés. Photo Laurent Thevenot

nous avons fait plusieurs fois deuxième mais jamais mieux » commentait le manager après la finale. Malgré ses divergences à certains niveaux avec son chef d'équipe, Thierry Toinet lui dédit sa victoire : « Ce succès, c'est surtout pour lui. J'ai passé trois

années formidables dans cette équipe. On se quitte par la grande porte. » Celui qui a déjà gagné deux fois Bellecour rend hommage à son capitaine, qui lui aura permis de glaner son deuxième titre national, après celui de troisième division. Thierry Toinet ira

maintenant se frotter au niveau supérieur, en division 1, avec Saint-Vulbas. « C'est quand même génial de se quitter de cette manière, nous l'avons fait. Nous ne nous attendions pas à jouer à un tel niveau. » Tout est bien, qui fini bien. ■

Clément Malaoui

TROISIÈME DIVISION

La Loire passe tout près du titre

La formation de Michel Chevron (Le Coteau) a longtemps fait jeu égal en finale avant de céder face aux Drômois de Jean-Luc Mariac.

La catégorie impose une épreuve de longue haleine à tous les ambitieux qui souhaitent repartir avec la plus belle des récompenses. Cette ultime journée offrait un challenge de taille à ceux qui avaient convaincu la veille. Il fallait confirmer à l'approche du moment décisif. Parlons-en à la formation Mercier (Ain).

Malgré un bon départ, les Bressans étaient devancés le matin par leur expérimenté voisin, Jean-Pierre Nicod. Gérard Bidon était lui aussi contraint de ranger les boules dès les quarts de finales. L'Ain rentrait dans le rang au moment de fouler le carré d'honneur pour les demi-finales.

Mauvaise présage. Nicod ne faisait d'ailleurs jamais illusion face à un Michel Chevron (Loire) impérial dès les pre-



■ Chevron (Le Coteau) a bien failli empocher le titre. Photo Nicolas Ambrosi

mières mènes. Les joueurs locaux devaient renoncer à conquérir la division. La victoire se jouait l'après-midi entre les joueurs du Coteau et l'ambitieuse escouade de Jean-Luc Mariac, venue depuis Valence. La rencontre n'atteignit jamais des sommets mais elle captiva le

public par son suspense. Les deux formations alternaient les bons passages comme les approximations. Personne ne parvenait à se détacher. A 5-6, Jean-Luc Mariac crut donner un avantage décisif à ses couleurs en tapant le but pour marquer cinq points. Peine perdue,

l'équipe de la Loire recollait aussitôt. Mais ses échecs au tir finissaient par lui coûter le titre (10 à 13). Son capitaine acceptait le douloureux verdict avec philosophie : « ça s'est joué à pas grand-chose sur la fin. C'est la première année pour notre quadrette. On ne pensait pas aller jusque-là après avoir perdu notre première partie vendredi. Ensuite, ça n'a été que du bonus, les parties se sont enchaînées ».

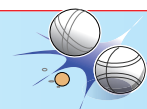
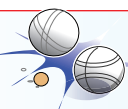
Et il s'en est fallu de peu que Le Coteau ne décroche la timbale. Dans le camp des vainqueurs, on partageait un bonheur communicatif. Et le sentiment du devoir accompli : « on était venus pour gagner après une grosse saison où l'on a remporté 10 victoires en grands prix. On a joué en demi-teinte lors de cette finale mais l'essentiel est là » concluait capitaine Mariac. ■

QUATRIÈME DIVISION

Le nombre n'a pas suffi au Rhône

Les derniers espoirs régionaux reposaient sur le Rhône. L'ambition était légitime avec trois engagés en quarts de finale. Mais, auteur d'un sans faute jusque-là, le Sanpriot Serge Groélaz perdait ses moyens en demi-finale. En face, Alain Zamparutti (Morestel) se montrait impitoyable, concluant sa boule par un carreau en place. Fabien Guillaud constatait les dégâts : « Quand on fait une demi-finale sur un carré d'honneur, c'est à double tranchant. La pression a été négative ».

Dans l'autre moitié du tableau, Thierry Percherancier a été sans pitié pour les autres équipes lyonnaises, Adrien Morel et Henri-Pierre Marcel. Exit le Rhône à l'heure de la finale. Vainqueur à Bellecour en mai, les frères Percherancier (Cluny) étaient déterminés à conclure en beauté une saison très accomplie. Le score a longtemps été à sens unique (9-0) face à des Isérois désarmés. « Et ils se sont mis à très bien jouer, nous un peu moins. Ils ont refait leur retard, chapeau à eux » analysait le solide gaillard de Saône-et-Loire. Une mène supplémentaire leur était nécessaire pour se débarrasser d'une formation Zamparutti diablement accrocheuse.



FÉMININES 3-4

Locatelli a soigné son retour

Absentes l'an dernier, la Drômoise et son équipe ont pu reconquérir le titre qu'elles avaient remporté il y a deux ans.

Jusqu'au bout, la Bas-Bugiste Sandrine Morand y a cru. Menée 8-1 dans la finale qui l'opposait à la formation drômoise de Lysiane Locatelli, son équipe était parvenue à revenir au score. Mais alors qu'elles avaient réussi, plus tôt dans la journée, à renverser la vapeur en quarts et en demi-finale, comme samedi lors des huitièmes d'ailleurs, les Belleysannes ont craqué.

Une finale jouée à rien...

Et Lysiane Locatelli a pu remettre la main sur un titre perdu l'an dernier sur une absence, et non sur le terrain. Un finish étriqué, mais un résultat finalement assez logique sur l'ensem-

ble du championnat, que les Puygironnaises ont souvent dominé sans trop sourciller, à l'image de leurs larges succès en huitièmes sur l'équipe Ville-neuvoise de Marine Peaud (12-5), en quarts face au triple Sarthois emmené par Céline Chevalier (13-4), et en demies devant l'étonnante formation Jurassienne de Michelle Maitre (13-5), qui a alors payé son absence de tireuse.

Jusqu'à cette finale face au renversant triple de Sandrine Morand, qui a bien failli leur échapper. « Par moments, on a douté. On perdait deux points par-ci, un point par-là, et on voyait le temps défilier... il fallait se bouger », reconnaissait

la capitaine, toute heureuse de ne voir l'équipe de Sandrine Morand ne recoller qu'à 10-10, plutôt que de prendre la main au meilleur moment. « La différence s'est faite sur la mène où elles égalisent : on a failli prendre 4 points, mais finalement on n'en a pris que 2. À 12-10 pour elles, l'issue aurait sûrement été différente », soufflait Locatelli. En face, la Belleysanne Sophie Michallet ne disait pas autre chose. « Plusieurs fois on a eu la gagne en main, mais on n'a pas mis les points au bon moment. On aurait pu passer devant... À 10-10 on avait le droit d'y croire, mais il nous a manqué un petit plus, un peu plus d'avantage aux points, et



Victorieuses il y a deux ans, Lysiane Locatelli et son équipe remettent le couvert cette année contre la formation Morand, de l'Ain. Photo Laurent Thevenot

ces points ce sont ceux qu'on cherche à la fin pour conclure. » La déception de la tireuse n'occulte pas le « très beau parcours » du triple Bas-bugiste,

qui n'avait pas été à pareille fête il y a un mois lors du fédéral : le chemin des coriaces Belleysannes s'était alors arrêté au stade des demi-finales. ■

F1-F2

Redon termine la saison en beauté



Fabienne Redon (g) la capitaine, a mené son équipe vers la victoire. Voilà de quoi conclure parfaitement une saison réussie. Photo Laurent Thevenot

Les filles de l'Aveyron ont réalisé une entame de match idéale pour s'imposer contre Dives-sur-Mer. Les régionaux ont quitté les jeux en quarts et en demies.

Les Aveyronnaises n'en croient pas leurs yeux. « C'est un peu une finale de rêve », lance Fabienne Redon. « On part bien avec un 7-0 mais on fait des erreurs de jeu et on se fait remonter, comme d'habitude... À ce moment-là, elles ont mieux joué. » La capitaine a même dû se fâcher un peu pour remotiver ses troupes. Marie-Françoise Delrieu-Maury en rigole, elle qui stressait à chaque fin de partie. « Ça conclut bien la saison. On fait 3^e du Super 16, un quart en double à Gap. » Et cerise sur le gâteau, Redon et

Delrieu-Maury qui jouent en clubs avec Béziers, sont repêchées en Élite. Elles reviendront donc jouer à l'Astroboules.

Mais ce week-end, ce sont les couleurs de Capdenac qu'elles ont défendues et de belle manière avec un match perdu en poule en trois jours. « C'est un petit club, un petit comité. Chez nous, on parle plus de rugby et de pétanque que de boules. »

Du côté de Dives-sur-Mer, Lucille Kerfant avait les larmes aux yeux. « Il y a pire dans la vie », lui lance gentiment Anne-Marie Maugis-

ron. Là c'est l'expérience qui parle. « On était un peu endormie », confirme Corine Kerfant. Les Normandes avaient pourtant passé les demies haut la main en écartant Vulpas (Tarare) 13 à 4, s'appuyant comme depuis le début des finales, sur le collectif. Les Lyonnaises reconnaissent sans problème la supériorité de leur adversaire du jour. Les filles de l'Ain ont été sorties en quarts après des débuts de partie catastrophiques de part et d'autre. Bernard par Chenavier et Fieujean par... Redon. ■

Catherine Aulaz

LES RÉSULTATS

> DIVISION 1

Demi-finales : Bilon (Lyon Sport Métropole) b. Faure (Valencin) 13-6 ; Chalamel (Rumilly) b. Montillet (St-Vulbas) 12-6.

Finale : Lyon Sport Métropole (Bilon, La Posta, Grail, Molager, S. Jarrige, Bruyant) b. Rumilly (Chalamel, Thevenin, Montels, Dupraz, Persico, Benoît) 13-3 (3-0, 3-0, 3-0, 3-0, 5-0, 5-0, 5-3, 7-3, 9-3, 12-3, 13-3). Grail 14/17, Molager 11/15, 1 b, 1c, La Posta 3 / 4, 2 b ; Benoît 13/16, Montels 7/9, 1 b, Persico 0/1.

> DIVISION 2

Demi-finales : Cardonne (Bourg) b. Mouton (Port-des-Barques) 10-9 ; Frérie (St-Etienne) b. Rivaux

(Veyrins-Thuellin) 10-9.

Finale : Bourg (Cardonne, Bouvier, Brun, bourille, Tonet, Buisson) b. Gazelec St-Etienne (Frérie, Chometton, Charrat, Pouget, Delaye, Klotarek) 13-6.

> DIVISION 3

Quarts de finale : Mariac (Drome) b. Bidon (Ain) 13-4 ; Vitello (Isère) b. Escallon (Isère) 13-0 ; Nicod (Ain) b. Mercier (Ain) 13-9 ; Chevron (Loire) b. Garnon (Loire) 13-3.

Demi-finales : Mariac b. Vitello 13-6 ; Chevron b. Nicod 13-1. **Finale :** Valence (Mariac, Perriolat, Guillon, Minodier, Auge-Courtois) b. Roanne (Chevron, Martin, Delzangle, Roffat, Sommacal) 13-11.

> DIVISION 4

Quarts de finale : Groleaz (St-Priest) b. Lopez (Aude) 13-4 ; Zamparutti (Veyrins-Thuellins) b. Fontanel (Ardèche) 13-2 ; Marcel (Val e Saone) b. Ivanovich (Vaucluse) 13-9 ; Percherancier (Cluny) b. Morel (Monts d'Or) 13-6.

Demi-finales : Zamparutti b. Groleaz 13-2, Percherancier b. Marcel 13-4. **Finale :** Cluny (Thierry et Laurent Percherancier, Cottier, Dufy) b. Veyrins-Thuellins (Zamparutti, Araujo, Charriot, Chuzeville Bertrand et Jean-Paul) 10-9.

> FÉMININES 1 + 2

Quarts de finale : Chenavier (Isère) b. Bdernard (Ain) 13-6 ;

Redon (Aveyron) b. Fieujean (Ain) 13-11 ; Vulpas (Rhône) b. Peyrouse (Ardèche) 13-7 ; Kerfant (Calvados) b. Rivaux (Isère) 13-6.

Demi-finales : Redon b. Chenavier 13-6 ; Kerfant b. Vulpas 13-4.

Finale : Capdenac (Redon, Delrieu-Maury, Julien) b. Dives-sur-Mer (Kerfant Corinne et Lucile, Maugiron) 13-9.

> FÉMININES 3 + 4

Quarts de finale : Morand (Ain) b. Feydi (Limousin) 10-7 ; Tracoulat (Ardèche) b. Timmerman (Normandie) 12-9 ; Maitre (Jura) b. Jandard (Monts d'Or) 10-9 ; Locatelli (Drome) b. Chevalier (Sarthe) 13-4.

Demi-finales : Morand b. Tracou-

lat 13-9 ; Locatelli b. Maitre 11-6.

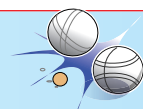
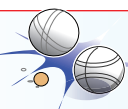
Finale : Puygiron (Locatelli, Pellerin, Maisonneuve) b. Belley (Morand, Bey, Michallet, Persone-ni) 13-10.

> U18

Quarts de finale : Toinet (Savoie) b. Laverrière (Tarare) 13-4 ; Noyer (Aude) b. Calli (Montpellier) 13-10 ; Duvert (Ardèche) b. Jeanpierre (St-Martin-en-Haut) 13-9 ; Cordier (Tarare) b. Derozard (La Brevenne) 13-2.

Demi-finales : Toinet b. Noyer 13-2 ; Duvert b. Cordier 13-6.

Finale : St-Victor (Duvert, Jean, Maire) b. La Motte-Servollex (Toinet Quentin et David, Furnari, Pernet) 13-5.



■ Chantal Fieujean présidente du CBDA. Photo Catherine AULAZ

CHANTAL FIEUJEAN (PRÉSIDENTE DU COMITÉ DE L'AIN)

« Il y a tellement de choses à penser »

Chantal Fieujean serait prête à repartir l'an prochain pour organiser la 90^e édition avant de, peut-être, tourner la page Comité.

Chantal, il est 8 h 30 ce dimanche. Quel est votre sentiment sur ce championnat ?

Une grande satisfaction. On voit des gens contents. C'est surprenant car beaucoup de gens viennent nous dire que c'est excellent. Et c'est rare. Même les grognons que l'on connaît sont venus nous dire que tout est bien. Donc on va les croire et on le répercutera. Même s'il y a toujours à améliorer. Mais mes gars ont été bien. Disponibles, efficaces... Parce qu'on pense les choses, on les met en place mais encore faut-il qu'elles se fassent.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile à gérer ?

Ce qui nous a fait un peu peur, c'est le nombre de bénévoles. Les gens ne répondent pas tout de suite, laissent passer la date de retour et puis petit à petit, jusqu'au dernier jour, les gens s'inscrivaient. C'est dans ce domaine qu'on a besoin de s'améliorer. Dans la gestion du timing, notamment sur les moments clés que sont les fins de parties.

Une petite anecdote à raconter ?

Comme ça, non. Pour nous, le mot d'ordre c'était resté zen, de rester agréable,

envers les visiteurs et même entre nous. La fatigue aidant, c'est parfois difficile.

Qu'est-ce que vous pourriez améliorer ?

Le village, trop axé sur les boules. On aurait voulu faire autrement mais on n'a pas trouvé. On aurait aussi voulu avoir une fanfare pour la Marseillaise. Là aussi, les gens étaient soit en vacances, soit en stage.

Qu'est-ce que vous diriez à un club, un comité qui hésiterait à se lancer ?

C'est vrai que l'organisation, surtout des quadrettes, peut faire peur. Mais c'est aussi

mon rôle, en tant que responsable des championnats au niveau de la Fédération, de conseiller les gens. Il y a tellement de choses à penser. D'un championnat à l'autre, on se passe des éléments, sur l'intendance. Mais ce qui fait l'attrait d'un championnat, c'est la note perso que chacun peut apporter. Même nous qui avons l'habitude, on a été en rupture de tee-shirt ou de pain. Mais la première chose, c'est de savoir sur combien de bénévoles on peut compter. Aurillac hésite l'année prochaine à cause des bénévoles. En tous les cas, on a des bons

retours des restaurateurs qui ont fait le plein.

Et si la Fédération n'avait pas d'organisateur pour 2016, vous seriez prête à repartir ?

Si ce n'était que de moi, je dirais oui. On l'a déjà fait, en 1996 et 98. Il faut bousculer un peu les gens mais on n'a pas regretté. Même si on a été moins bon. Alors l'année prochaine... Il faut voir si les bénévoles l'ont bien vécu. Et puis il y a le côté financier qui n'est pas à négliger. ■

Recueilli par
Catherine Aulaz

Chantal Fieujean, première femme à la tête d'un comité

Chantal Fieujean n'est pas tombée dans les boules par hasard. Son papa, président de club à Villeurbanne, jouait tous les week-ends. « Je m'étais d'ailleurs promis de ne pas jouer aux boules et de ne pas épouser un bouliste. » Mais voilà, alors qu'elle est nommée institutrice à Brion. Après la naissance de sa fille, elle commence à jouer en 1977 avec une collègue. On est en 1977 et Chantal plonge la tête la première. « On jouait contre les hommes. Ils prenaient un malin plaisir à mettre le but au fond. Moi j'étais plutôt grande et costaud. Et j'étais pas mal au tir. J'ai des souvenirs quand je tapais la boule un peu loin. » En 1986, Bourg organise son

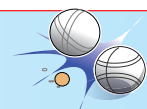
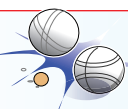
premier championnat de France, réservé aux hommes. Chantal organise en parallèle le premier critérium féminin. « Il n'y avait aucune compétition pour les femmes. Avec Gilbert Mazuir (NDR le président du comité de l'époque), on a donc décidé d'inviter toutes les régions de France, à notre charge. L'année d'après, Mâcon, qui organisait le championnat de France, a bien voulu refaire pareil. » Et la troisième, la Fédération a pris le relais. Il faudra attendre 1998 pour voir le premier championnat du monde féminin. « La aussi, il a fallu bousculer les habitudes. Quand on voit comment ça joue

aujourd'hui, c'est une vraie satisfaction personnelle. » Elle rentre au comité de l'Ain en 82. Et devient en 92 la première femme présidente d'un comité départemental. « J'ai toujours eu la chance d'avoir de bons collaborateurs et d'être bien entourée. Surtout en trésorerie, et je sais déléguer. » La présidente parlait lundi dernier d'un dernier championnat de France. « Je voulais déjà partir en 2012 mais je n'ai pas fini le boulot. Il n'y avait pas de boulot, le comité n'était pas dans ses murs et il fallait remettre des sous dans les caisses. » La page pourrait se tourner en 2016...

C. A.



■ Chantal Fieujean a reçu jeudi, lors de la cérémonie d'ouverture au Monastère royale de Brou, la médaille d'or de la Fédération des mains de son président, Philippe Coquet. Photo Catherine Aulaz



EN IMAGE



Photo Catherine Aulaz

Les arbitres à l'honneur

Ils étaient vingt arbitres nationaux et cinq internationaux présents au championnat de France du sport-boules. « Nous sommes nommés par le vice-président de la Fédération chargé de l'arbitrage. Comme pour l'ensemble des concours nationaux et des clubs en élite 1 et 2, National 1 chez les masculins et les féminines. Notre mission est de faire respecter les règles, le bon ordre, de calmer les esprits mais ceci est rare comme la distribution de sanctions par des cartons jaunes ou rouges. Les litiges ou tensions peuvent exister au vu des titres en jeu. Nous veillons à un habit uniforme des équipes (maillot et short requis) ; cet aspect s'est beaucoup amélioré. C'est une mission d'observation, d'endurance aussi en déambulant au fil des jeux lorsque des journées de championnat sont ouvertes de 7 h 30 à 21 h 30. »

EN IMAGE



Photo Jean-Paul Thouny

Meillonas a répondu présent

Quatre des cinq licenciés du club bouliste de Meillonas étaient présents vendredi matin pour tenir la buvette au gymnase lors du championnat de France. C'est un engagement spontané et bénévole parmi ces nombreux clubs de l'Ain qui font la force du comité de l'Ain. « Ici, nous sommes hors compétition parmi les 35 volontaires à tenir la buvette », soulignent Gilbert Bouvier et Guy Lacroix (notre photo). Ils font équipe avec Alain Giroud et Daniel Jacques, une équipe actuellement en 3^e division qui participera au championnat de France vétérans en Corrèze mi-septembre. « Cela a été un plaisir de rencontrer à Saint-Denis des joueurs de... Corrèze. »



■ Elle va y aller, encore un petit effort ! Photo Catherine Aulaz

EN IMAGE



Photo Jean-Paul Thouny

Un sport en famille

Théo, Mathis et Maud, 15 et 16 ans, jeunes boulistes de Grenoble ont passé le week-end à Saint-Denis-lès-Bourg. « C'est la première fois que nous jouons en triples en championnat de France et nous sommes dans deux équipes différentes. Nous avons concouru déjà en simple en double, en tirs progressifs et de précision. Nous pratiquons le sport-boules depuis l'âge de 8 ans. On regardait jouer notre père en D4 », racontent les jumeaux Théo et Maud. Les jeux à Saint-Denis ont un beau cadre diversifié. »



■ Toutes les finales se sont déroulées sur le cadre d'honneur. Photo Nicolas Ambrosi

LES REACTIONS



Photo Simon Butel

« Super déjà d'être arrivées là »

Ghislaine Perrier

F3-4. Equipe Maître (39), éliminée en demi-finale par l'équipe Locatelli (26)
« Notre élimination est logique, l'équipe adverse avait de très bonnes tireuses, alors que nous n'avons que des pointeuses dans l'équipe. En arrivant ici, on espérait atteindre les barages, et pourquoi pas les passer, alors c'est déjà super d'être arrivées là ! Pour moi, qui ne joue que depuis deux ans, c'est beau ! »

« En échec en demi-finale »

Magali Tracoulat (07)

Féminines 3-4, éliminée en demi-finale par l'équipe Morand (01)

« On est extrêmement déçues. Depuis plusieurs années, nous sommes à chaque fois en échec en demi-finale. On n'a pas su profiter des occasions que nous ont laissées nos adversaires. »

« J'ai manqué des boules importantes »

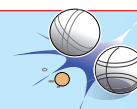
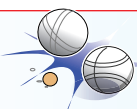
Thomas Burnichon

(U18 coupe de France. Equipe Bey (71), éliminée en demi-finale par l'équipe Muglia (03)

« On a gagné la coupe de France en double, on espérait bien en faire de même en triple ici mais en face, ils ont bien pointé et moi, j'ai manqué des boules importantes. Notre premier tireur était plutôt en réussite, mais le leur a fait une très grosse partie. C'est aussi ça, le charme des boules. »



Photo Simon Butel



Ils sont champions

EN IMAGE

1^{re} division

Emmanuel Bilon, Fabrice La Posta, Sébastien Grail, Julien Molager, Sébastien Jarrige et Hugues Bruyant.



Photo Laurent Thevenot

EN IMAGE



Photo Laurent Thevenot

2^e division

Patrick Bouvier, Franck Brun, Aymeric Bourille, Gerard Cardonne, Thierry Toinet et Norbert Buisson.

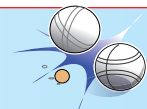
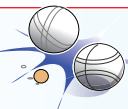
EN IMAGE

3^e division

Jean-Luc Mariac, Alain Perriolat, Alain Guillon, Ghislain Minodier et Jean-Marie Auge-Courtois.



Photo Laurent Thevenot



Ils sont champions

EN IMAGE

4^e division

Thierry Pecherancier, Robert Thevenet, Michel Cottier, Laurent Pecherancier, Gérard Dufy.



Photo Laurent Thevenot

EN IMAGE



Photo Laurent Thevenot

F1/ F2

Fabienne Redon, Marie Julien, Marie-Françoise Delrieu-Maury.

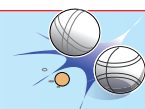
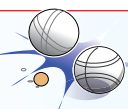
EN IMAGE

F3-F4

Lysianne Locatelli, Catherine Pellerin, Véronique Maison-neuve.



Photo Laurent Thevenot



EN IMAGE

Moins 18 ans

Gaël Maire (à gauche), le tireur de tête de Saint-Victor (07), a offert une belle frayeur à son équipe, avant de se reprendre et lui donner le titre de champion de France. A sa droite, son capitaine Romain Duvert est sacré pour sa première année sous licence ! Non qualifiés par le championnat l'an dernier, les Ardéchois, en véritables outsiders, ont triomphé de plusieurs favoris, notamment Tarare (69) en demi-finale, pour aller soulever le trophée. Une victoire qui n'a pas surpris Stéphane Pigeon, l'entraîneur national de la catégorie U18.



Photo Laurent Thevenot



■ La quadrette Arthur Rosello (Isère) remporte la Coupe de France U18 ans. Photo Laurent Thevenot



■ U18 Meunier (Ain) en Coupe.

LES REACTIONS



Photo Nicolas Ambrosi

« Une bonne entame »

Jérémie Saussac

(Equipe Morel - Rhône - battue en quarts de finale D4)

« On a réussi une bonne entame mais après ils ont bien joué. On a moins bien pointé que lors des parties précédentes. Les quarts, c'était notre objectif initial même si on aurait aimé jouer une demi-finale sur le carré d'honneur ».

« Une partie moyenne »

Gérard Bidon

(Capitaine d'équipe - Ain - battue en quarts en finale D3)

« On est satisfait d'être arrivés en quarts de finale. On a eu des parties difficiles, surtout en huitièmes de finale. La fatigue s'est bien faite sentir ce matin. On a fait une partie moyenne contre une bonne équipe ».

« Très bien pour nous »

Jean-Pierre Nicod

(Capitaine d'équipe - Ain - battue en demi-finales D3)

« On est tombés sur une équipe de très bons joueurs. Ils sont au-dessus du lot. On s'est un peu effondrés lors de ce troisième jour mais on n'a aucun regret. Ça reste un parcours magnifique pour des anciens comme nous ».



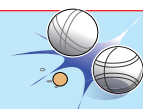
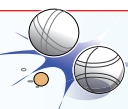
Ambiance sur les jeux de 3^e division. Photos Laurent Thevenot

89^e championnat de France de sport boules a Saint-Denis-lès-Bourg.

1^{re} division Cédric Roche, quadrette Montillet.

Stanislas Delaye de Saint-Étienne.





■ Les jeux extérieurs de l'Astrboules ont été apprécié par tous. Photo Catherine Aulaz

SANTÉ

Les boulistes pas épargnés par les pépins

Le sport-boules est plus exigeant pour les organismes qu'on ne le pense généralement. Explications avec le staff médical présent sur ces championnats.

Les boulistes de ces championnats ont bénéficié de la présence d'un service médical. Une obligation édictée par la Fédération française.

Sur chaque championnat national, elle s'appuie depuis de longues années sur un binôme bien rodé composé du Docteur Yves Guillot et du kiné, Jean-Claude Lair. Ils sont assistés d'un collègue, kiné lui aussi, Julien Rozier.

Le Dr Guillot est bien placé pour évoquer la discipline : « La boule lyonnaise a évolué avec l'apparition des tirs sportifs. On côtoie à la fois une population vieillissante et de vrais athlètes plus jeunes qu'autrefois. Reste qu'en traditionnel, on tire en courant et qu'il peut aussi y avoir des accidents sur ce point. Ce sport est plus difficile à pratiquer qu'on ne le croit. Les parties sont longues et souvent disputées en plein soleil. Les joueurs font énormément de pas. Ce sont les membres inférieurs qui fatiguent le plus. » Quels problè-



■ Le Dr Guillot, MM. Lair et Rozier (de gauche à droite) interviennent à la demande des joueurs. Photo Nicolas Ambrosi

mes de santé sont les plus fréquents ? « Il y a beaucoup de lombalgies, de problèmes aux genoux ou aux cervicales, de tendinite d'Achille. Sans oublier les accidents musculaires. Ce sont souvent des pathologies qui existaient déjà chez les pratiquants. Le stress de la compétition provoque même des douleurs psychosomatiques. »

Bien secondé par la Croix Rouge, le staff médical a compilé plus de 80 interven-

tions depuis vendredi. Rien de grave heureusement. Et on se réjouira d'apprendre que dans ce milieu, on ne joue pas avec sa santé. Le dopage n'y a pas trouvé sa place, en dépit de l'intérêt qu'il pourrait susciter pour les épreuves sportives, « comparables au biathlon » estime M. Lair. L'absence d'enjeu financier a des avantages. ■

De notre correspondant local
Nicolas Ambrosi

Jamais sans son chapeau

Si par moments le ciel s'est couvert et la température est un peu retombée hier, il a fait chaud, très chaud vendredi et samedi pour les deux premiers jours de tournoi.

Les chapeaux de paille créés pour l'occasion par les organisateurs ont rencontré un franc succès auprès du public et parmi les joueurs.



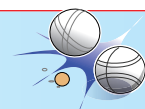
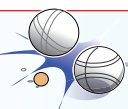
Photo Laurent Thevenot

Ne pas oublier de boire



Photo Laurent Thevenot

Face à cette chaleur accablante, les organisateurs n'ont pas manqué de rappeler aux boulistes et aux spectateurs de penser à s'hydrater régulièrement. Un message reçu 5 sur 5 par les amoureux de la boule : les buvettes de l'Astrboules ont rarement désempalé ce week-end ! Et les ramasseurs de bouteilles le long des jeux n'ont pas chômé.



■ La cérémonie d'ouverture a eu lieu jeudi dans le cloître du monument préféré des Français, le Monastère royal de Brou. Photo Catherine Aulaz



■ En F1-F2, Lucile Kerfant (Calvados) était déçue après sa finale perdue contre Redon (au fond) Photo Laurent Thevenot



■ La triplète de Sandrine Morand (Belley) s'est accrochée mais a perdu 13-10. Photo Catherine Aulaz



■ Laetitia Castaldo (Triplète Fieujean-Rives de Saône), 16 ans, la plus jeune en F1-F2. Photo Catherine Aulaz

LES RÉACTIONS



Photo Catherine Aulaz

« On n'avait plus de joker »

Nathalie Bernard
(Capitaine d'équipe – Ain – Battue en quart de finale F1-F2)

« On fait un très mauvais début de partie, comme hier (NDR samedi) sauf que cette fois-ci, on n'a plus de joker. On n'a pas joué la première heure. On est revenu à quatre points mais elles ont bien serré le jeu. Et nos adversaires (NDR Kerfant) ont eu un peu de réussite. »

« On court après le score »

Gaëlle Fieujean
(Capitaine d'équipe – Ain – Battue en quart de finale F1-F2)

« On a très mal démarré. Après on court après le

score. On fait une passe de quatre qui nous fait du bien. Mais quand on peut rajouter des points, on ne le fait pas. On n'était pas dans le jeu. »

« On ne se voyait pas en finale »

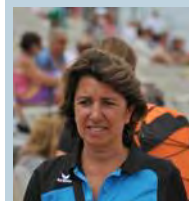


Photo Catherine Aulaz

Odile Vulpas
(Capitaine d'équipe – Rhône – Battue en demi-finale F1-F2)

« Elles ont nettement mieux joué que nous (NDR Kerfant) au point et au tir. Nous, on n'a jamais joué ensemble. On ne se voyait pas en finale après avoir perdu nos deux matches à Gap. On n'était pas sereines. L'objectif était déjà de jouer ce matin.

David Piroux

(Quadruple Montillet – Ain – Battue en demies)

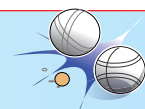
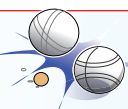
« Je n'ai pas assez bien pointé mais je n'avais pas de bonnes sensations ce matin. J'ai travaillé jusqu'à 6 heures du matin. C'est difficile d'être bon. Nos adversaires ont aussi eu de la réussite (NDR Challamel). Cela ne les a pas fait gagner mais a empiré la situation. Dommage, parce qu'à un moment, on aurait pu inverser la pression. »

« Une bonne performance »

J.-Jacques Levrard

(Équipe Ivanovich – Vaucluse – battue en quarts de finale D4)

« On a fait une bonne performance pour une équipe comme la nôtre qui vient d'un petit département bouliste. On est content d'avoir participé à ces championnats. »



■ Depuis le toit de l'Astroboules, comme si vous y étiez. Photo Nicolas Ambrosi

L'AVIS DE PHILIPPE COQUET

Président de la fédération française de boules

« Il faut régler le problème de la prochaine édition »

Philippe Coquet, dans un premier temps, comment vivez-vous ces championnats de France ?

L'organisation est parfaite et je pèse mes mots. Il ne manque rien, que ce soit au niveau logistique ou pratique.

Le public a répondu présent, c'est donc un gros succès, dans tous les domaines. Même au niveau de la météo nous avons été chanceux.

L'année prochaine se tiendra la 90^e édition, mais le lieu n'est toujours pas fixé...

Non, nous avons un accord de principe avec la précédente municipalité de Grenoble, mais la ville nous refuse maintenant l'accès. J'ai envoyé un courrier au maire, en espérant qu'il revoie sa position, mais je n'ai eu aucune réponse.

Vous avez des inquiétudes à ce sujet ?

Non mais il faut régler le problème assez rapidement, nous sommes en train de nous en occuper. Nous avons des pistes, mais aucune certitude.

Le cahier des charges est

compliqué à remplir pour un tel événement ?

Le site en lui-même n'est pas compliqué à trouver. Ce qui est difficile est de trouver une équipe de bénévoles assez conséquente pour l'organisation. Ici, à Saint-Denis, ils sont 200.

Au niveau du coût, à combien est estimé un championnat de France ?

Je ne peux pas donner de chiffre exact, ça dépend d'énormément de facteurs, notamment la localisation. Si l'événement est organisé en Rhône-Alpes, il coûtera forcément moins cher, car la moitié de nos licenciés sont issus de la région. Les coûts sont divisés en deux. Ce qui concerne la logistique, la préparation du terrain et les tribunes est à la charge de l'organisateur local. Les parties sportive et administrative sont, elles, à la charge de la fédération.

Propos recueillis par
Clément Malaoui



Laurent Thevenot



■ Les spectateurs ont répondu présents tous les jours et les plus mordus étaient là dès 7h30. Photo Laurent Thevenot



■ Les tribunes sous le soleil de plomb de la première journée. Photo Laurent Thevenot

2 350

C'est le nombre de spectateurs qui ont assisté aux finales hier, à partir de 15 heures à l'Astroboules. Les tribunes étaient bien remplies sans oublier les personnes qui préféraient rester au bord du terrain. Un public de connaisseurs qui suivaient toutes les parties, applaudissant sans hésiter les jolis points.